Discours d'ouverture

Autor(en): **Daoucourt**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **27 (1922)**

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555086

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Discours d'Ouverture

PRONONCÉ PAR

M. l'Abbé DAUCOURT

PRÉSIDENT DE LA SECTION DE DELÉMONT

à l'Assemblée générale du 5 août 1922

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

C'est avec bonheur que, pour la troisième fois, en qualité de président de la Section de Delémont, je vous retrouve dans notre vieille cité épiscopale de Delémont, en assemblée générale, sous la douce impression que savent produire les solennités de la première Exposition jurassienne des Arts et de l'ouverture du Musée jurassien.

L'Emulation, que cette fête annuelle vient rajeunir, s'offre à nos regards avec la même puissance d'action et les mêmes mérites à récompenser. Le travail, ce bienfaiteur généreux de l'humanité, la vie, l'âme du progrès, comptent parmi vous ses plus vigoureux enfants, les athlètes les plus souvent couronnés dans les tournois de l'esprit où la littérature, l'histoire, les sciences mesurent la force de l'intelligence et décident des destinées pacifiques et fructueuses du peuple. Certes, je n'ai pas l'intention de traiter aujourd'hui un sujet exclusivement littéraire, le temps dont vous disposez est court et les visites à nos expositions vont vous prendre une partie de votre temps. Je me bornerai à vous dire comment le travail intellectuel peut exercer les plus heureuses influences sur la moralité de toutes les classes de la société. Un écrivain a représenté le travail comme une échelle de Jacob qui conduit à Dieu. Par le travail intellectuel, sérieux, approfondi, raisonné, le cœur s'ouvre aux bonnes inspirations, l'esprit devient accessible au beau, au vrai, à l'utile, à tous les sages principes. Par le travail consciencieux, exempt de préjugés, mais animé par ce sentiment de droiture qui caractérise l'honnête homme, le jugement se rectifie, l'expérience s'acquiert, les bonnes leçons de l'esprit se développent et portent leurs fruits. Travailler, c'est respirer un souffle divin, c'est ennoblir la vie, c'est faire régner la douce paix dans la société. Certes notre Société d'Emulation, vieille de plus de soixante-dix ans, n'a pas craint le travail, parce que ses membres l'aiment. Le travail de l'esprit entraîne, il

charme, il intéresse, il rend heureux, il console dans les chagrins et fait oublier les douleurs physiques et morales. Notre Société, la plus ancienne de notre pays, a produit, depuis près de trois quarts de siècle, une soixantaine de volumes très appréciés à l'étranger même. Apportez donc tous, selon vos aptitudes, le concours de votre zèle éclairé, et vous verrez l'édifice de notre Société d'Emulation grandir comme ces magnifiques cathédrales du moyen âge auxquelles chaque fidèle apportait sa pierre. Continuez à vous donner au pied de notre édifice, ces rendez-vous fraternels, en assemblée générale, où le cœur se raffermit, où l'amour du beau, du grand, du noble, grandit, où l'esprit patriotique se renouvelle et s'enflamme, où nous puisons la force nécessaire à de nouvelles joutes littéraires, où nous trouvons le gage de nouvelles couronnes. Messieurs, n'est-il pas vrai qu'en nous trouvant de nouveau réunis en assemblée générale, dans cette vieille ville, au milieu d'un site enchanteur, où tout porte au recueillement, dans cette cathédrale de la Ire Exposition des arts, dans notre cher Jura, le beau, le grand, le noble sont nos flambeaux et nos cœurs se confondent dans la ferveur d'une même admiration ? Bientôt vous ressentirez une ineffable émotion en présence du travail accompli avec tant d'énergie et sur le sommet de notre Thabor, vous pourrez vous écrier : Qu'il fait bon dans notre noble société ! Messieurs, je termine en vous souhaitant la bienvenue et je déclare ouverte la cinquante-neuvième assemblée générale.